

tion véritable. Elles n'étaient que six. Pourtant elles ne laissèrent pas de faire l'Adoration perpétuelle. La Mère Henriette était la plus ardente pour cet exercice béni ; les veilles nocturnes surtout étaient son bonheur : " La vie, disait-elle, ne doit être qu'un holocauste perpétuel de tout son être à Dieu seul. "

De son côté, le P. Coudrin réunit quelques jeunes gens qui semblaient attirés vers l'état ecclésiastique et religieux. Ce furent les commencements de la Congrégation d'hommes.

La paix revenait peu à peu à l'Eglise de France. Mais que de ruines à réparer ! Que de crimes à expier ! Et puis, quel besoin les âmes avaient d'apôtres pour éveiller la foi, après dix années passées sans culte et sans sacrements ! Ce double point de vue marque les deux grandes fins de l'Institut : la *réparation* par l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement et la vie pénitente ; l'*apostolat* par l'enseignement, la prédication et le saint ministère. Mais l'adoration comme l'apostolat seront toujours inspirés par le désir de glorifier et faire connaître et aimer le Sacré-Cœur de Jésus, sans le séparer jamais du Cœur Immaculé de Marie. Les Religieux s'efforceront de méditer et de reproduire les vertus de son enfance, de sa vie cachée, de sa vie apostolique et de sa vie souffrante. Dans ces quatre âges de Jésus, ils trouveront le modèle et la grâce de toutes les œuvres de la Société : éducation de l'enfance, adoration silencieuse du Saint Sacrement, missions lointaines, immolation continuelle de la vie religieuse.

Ce fut en la nuit de Noël 1800 que le P. Coudrin prononça ses vœux, puis reçut ceux de la Mère Henriette. La Congrégation du Sacré-Cœur était fondée. Dix-sept ans plus tard, Pie VII devait lui donner une approbation définitive et solennelle.

Nous ne dirons pas la part immense qu'elle eut au relèvement de la religion en France. La Providence donna au bon Père Coudrin, en lui confiant les fonctions de Vicaire général dans cinq diocèses successivement, les moyens de travailler avec un fruit merveilleux au rétablissement des séminaires, à la sanctification du clergé, et au triomphe des doctrines romaines contre les restes du gallicanisme. Partout il appela ses enfants à venir conti-